

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Bettina Cottin

Texte :

Genèse 26, 12-23



Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie

Proposition de prédication

Une Alliance... qui oublie un partenaire !

Nous lisons ensemble la Bible pour y trouver la Parole de Dieu. Parole qui nous interpelle et qui nous donne de l'espérance.

Mais avant de nous donner l'espérance, le texte biblique nous met devant les yeux une situation très problématique, et qui rappelle par beaucoup de côtés l'actualité.

Nous y trouvons les inégalités et les exclusions au sein d'une même société. Car Isaac habite dans le territoire des Philistins en tant que résident étranger, citoyen de seconde zone. C'est la famine qui l'avait poussé là. On ne lui reconnaît pas le droit de réussir sa vie mais on l'expulse vers les zones désertiques.

Nous y trouvons les tensions et les conflits autour de la terre, de l'eau et des ressources, les conflits de la légitimité des revendications. Nous y trouvons les situations explosives, les exactions commises par des unités armées.

Dans ce contexte, il nous semble qu'Isaac n'a qu'une alternative : ou bien il se défend, armes à la main – après tout, il a beaucoup de serviteurs – et entre dans la spirale de la violence, dont l'issue est fort incertaine. Ou bien il s'écrase, se soumet, et finalement disparaîtra sans faire de bruit.

Mais Isaac, lui, trouve une troisième voie, une voie différente. Cette voie s'ouvre à lui parce qu'il est proche de Dieu et en bonne intelligence avec la terre. Isaac met sa confiance en Dieu et en la terre, et c'est ce qui lui fait trouver un « espace ouvert » (Rehoboth), un espace des possibles, qui casse les engrenages. Dieu, le Dieu d'Abraham son père, assure Isaac de sa protection et de sa promesse. Isaac peut



alors devenir héritier de l'histoire d'Abraham avec Dieu. Et du même coup, il hérite aussi des points d'eau qu'Abraham avait trouvés en son temps.

La terre révèle à Isaac le secret de ses ressources. Isaac trouve de l'eau. Encore et encore. Mais le problème n'est pas résolu pour autant.

Car cette eau, cette ressource vitale, lui arrachée aussitôt par ceux qui n'ont pas son intelligence de la terre – mais qui ont les armes. Arrachée encore et encore ... jusqu'à un point de basculement de l'histoire !

Abimelek, le roi des Philistins, comprend que Dieu est avec Isaac. Alors, il se dit : ne serait-il pas infiniment plus profitable, à long terme, au lieu d'arracher à Isaac les sources une à une, de s'assurer d'emblée de la bienveillance du Dieu d'Isaac, qui a le pouvoir de donner toutes les sources ? De chercher à avoir part à la bénédiction qui est sur Isaac ? Ça pourrait valoir la peine de changer de politique ! D'autant que les conflits armés abîment aussi les ressources naturelles. Ici, ils ont devant eux un homme qui peut les aider à trouver des ressources. C'est pourquoi ils demandent la conclusion d'une alliance. C'est une idée de génie. Mais c'est d'abord Isaac qui avait préparé le terrain, par son attitude pacifique, attitude qui témoigne authentiquement de l'espace ouvert qu'il avait trouvé avec son Dieu.

Le rituel et la coutume du serment de l'alliance seront encore assez compliqués. Et Isaac devra se montrer encore très tolérant et diplomatique. Mais à la fin, l'espace ouvert s'est concrétisé politiquement. Les anciens adversaires ont conclu une alliance qui est dans leur intérêt à tous les deux.

Cette alliance des antagonistes s'est reproduite ici et là dans l'histoire, malheureusement trop peu. Elle donne aujourd'hui lieu à des recherches dans les domaines politique, diplomatique et juridique.

Quant à notre foi chrétienne, elle saisit le sens de l'alliance des antagonistes dans la grâce de Dieu : Il nous réconcilie avec lui en Jésus-Christ, justement quand nous agissons contre lui, quand nous sommes pécheurs. Dieu ouvre l'espace des possibles. A nous d'y entrer et d'y déployer notre engagement.

Mais dans l'alliance entre Isaac et Abimelek, un partenaire est oublié ! Ou plutôt une partenaire, et c'est la terre ! La terre qui a tiré Isaac d'un mauvais pas, d'une alternative fatale, la terre cet espace ouvert – elle ne reçoit aucun serment. A l'époque de la Bible, l'humanité étant peu nombreuses et techniquement peu évoluée, elle ne pouvait pas imaginer qu'elle mettrait un jour la terre en péril, et on ne parlait pas de climat. Même si on avait déjà une intuition de la répercussion des conflits armés sur l'écosystème. Tout ceci peut expliquer l'oubli de la terre comme partenaire de l'alliance.

Je pense que c'est à nous aujourd'hui de rendre la terre explicitement comme objet d'alliance et de serments d'engagement. C'est à nous maintenant de sortir des fausses alternatives et d'habiter cet espace ouvert, de cesser d'exercer la violence sur la terre, de nous ouvrir à l'espérance que nous avons cherchée. L'espérance fondée sur la promesse de Dieu qu'il y aura des générations futures.

Alors, sommes-nous prêts à l'alliance ? Prêts à nous engager ?

Coordination nationale Évangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications

Contact : nbp@epudf.org